

Monsieur le Directeur Académique nous ne sommes pas en instance cependant après concertation avec nos collègues directeurs et directrices nous avons souhaité écrire et donc vous lire quelques mots pour dresser l'état d'esprit des directeurs et directrice d'école de la Haute Garonne.

Par ces mots nous souhaitons nous adresser à l'ensemble de l'institution car, même si tout n'est pas de votre ressort propre, la situation actuelle découle d'une globalité. Nous avons donc besoin de ce temps pour vous rendre compte de l'entière du problème et nous verrons ensuite, ce qui est de votre ressort.

*

Monsieur le Directeur académique,

Nous avons eu une pensée récemment pour le triste anniversaire du suicide de Christine RENON qui avait été une onde de choc dans la profession et dans l'opinion, et qui avait permis de mettre en lumière les conditions dégradées de travail des directeurs d'école.

Sans vouloir refaire la chronologie, **le ministre s'était alors engagé à ouvrir ce dossier** et à prendre des décisions, nécessaires, enfin, pour améliorer les conditions de travail et d'exercice des directeurs.rices d'école: pour qu'aucun autre geste dramatique n'ait plus lieu.

Pourtant, Le CHSCT ministériel extraordinaire du 25 septembre s'est ouvert avec l'évocation par la DGRH du suicide d'une directrice à MORLA la veille à son domicile.

Monsieur le directeur académique, nous ne voulons pas tomber dans le pathos mais la situation est grave, et même critique.

Est ce que les conditions se sont améliorées en un an ? NON et même la situation s'est aggravée !

Depuis les textes issus des « chantiers métiers de 2014 », où pour rappel avaient été actés des textes importants sur : l'évolution des décharges, le cadrage de la formation initiale, l'élaboration d'un référentiel métier (le travail autour de la simplification des tâches est resté lui sans finalité), le dossier « direction d'école » a été souvent ouvert mais sans aucune évolution tangible pour les directeurs.rices d'école.

Le SE UNSA nationalement et localement a toujours participé aux discussions, avec pragmatisme, mais avec l'espoir que cela change.

Nous y avons cru, nous continuons à y croire mais plus pour très longtemps : chat échaudé craint l'eau chaude.

Monsieur le directeur académique : est ce que les discussions qui ont été initiée dans le cadre de l'agenda social vont enfin faire évoluer les conditions d'exercice des directeurs?

A mi parcours nous en doutons.

Quant aux mesures issues des promesses ministérielles lors des CHSCT de 2019/2020 elles se formalisent dans la circulaire du 27 aout 2020.

Nous y reviendrons j'espère mais je peux déjà vous dire que pour les personnels cela ressemble à une coquille vide.

ET nous espérons que dans l'application locale vous nous démontrerez le contraire.

Monsieur le directeur académique, les marques d'estime et les poignées de main ne suffisent plus : il faut des actes, il en est de votre responsabilité.

Au contexte déjà tendu dans le fonctionnement des écoles s'est ajouté au printemps dernier la gestion de la crise sanitaire. Les directeurs.rices ont encore été en première ligne pour que l'école de la République puisse reprendre et continuer à fonctionner presque comme si de rien n'était.

Car c'est bien le leitmotiv? comme si de rien n'était.....

Comme si de rien n'était

- Comme si de rien n'était, cet été de nouveaux programmes sont arrivés sur Eduscol;
- Comme si de rien n'était, les enquêtes continuent à pleuvoir dans les boites mail ;
- Comme si de rien n'était, les animations pédagogiques « en constellation » doivent être mises en place dès la période 1 ;
- Comme si de rien n'était, on réclame des heures « dues » aux 80%, la deuxième journée de prérentrée...
- Comme si de rien n'était, les évaluations CP/CE1 avec un questionnaire « facultatif » sur le ressenti des élèves est à organiser, faire passer, enregistrer et analyser ;
- Comme si de rien n'était, les élections des parents d'élèves et leur lourdeur organisationnelle et matérielle doivent avoir lieu ;
- Comme si de rien n'était, les SRAN, l'école ouverte, buissonnière doivent être mis en place.

Pourtant, rien n'est ordinaire...

ET nous pensons que l'administration aurait dû mobiliser toutes les énergies sur la gestion de la crise, l'accueil des élèves et des personnels dans un cadre sécurisant et sécurisé.

Résultat : les directeurs et l'ensemble des personnels sont épuisés !

Au SE Unsa nous pensons que la gestion de la crise sanitaire doit être une priorité affichée et que tout ce qui n'est pas essentiel au fonctionnement de l'école soit officiellement mis entre parenthèse.

Nous voulons une gestion humaine de bon sens, et pas un rouleau administratif.

Monsieur le directeur académique, nous avons sollicité cette audience pour avoir des réponses de votre part : qu'allez vous faire pour sauver l'école de la République et ses personnels ?

Nous vous avons envoyé un courriel le 16/09 pour vous alerter avec une liste de propositions.

Nous espérons avoir un retour ce soir.

Que pourrons-nous dire à nos collègues directeurs en sortant de cette audience ? Leur quotidien va t il changer demain ?